

[Text]

developed here or indeed the work of our equality rights committee, which is very much dealing with these very issues under section 15 of the charter. The idea was simply to have a number of people who were very knowledgeable about the immediate concerns that Canadians who are handicapped or disabled are experiencing in relation to the federal government—programs, access to services—so that I could be a more effective MP in dealing with those particularly immediate and short-term matters.

Two weeks ago on Saturday, when I had one of the regular meetings with this committee, we talked about the name. I said there would be this new parliamentary committee and its name would be the committee on the handicapped and the disabled. There was a lot of discussion as to what the name might be. I think probably the ideas coming from that committee's suggestions were much more descriptive of the purpose of the committee than normally is considered parliamentary. It was a committee to deal with the mainstream involvement of Canadians, and I think it was quite descriptive of what we all mean.

• 1555

But the one thing on which everyone was at least quite certain was that you do not refer just to the handicapped and the disabled. We are talking about people who, as one feature of their existence, are handicapped and disabled. So I think as a minimum we want to see the word "people" added to our committee name. But I open it up to committee members, if you feel this meeting is time for dealing with this or if you want to take it under advisement.

Mr. Young.

Mr. Young: I do not know what the House reference was that established the committee. I think it would require us to go back to the House to get a name change. But perhaps one of the thrusts of the international year was full consultation and participation by the disabled community in decisions affecting their lives and well-being. Why do we not leave that name change until we begin hearing testimony, and we can ask the groups appearing before us whether that name is appropriate or whether there is something much more suitable?

The Chairman: Any further comments?

Mr. Halliday: Mr. Chairman, I am aware of this argument you have put and have put very capably. We went through this a number of times in the previous committee. I am afraid I am probably old-fashioned enough to think that I always read the word "people" after the words "disabled" and "handicapped". It is like the Canadian National Institute for the Blind; it is not the Canadian National Institute for the Blind Persons. When we talk about the deaf, we do not talk about the deaf persons.

So I do not have any trouble with the way it is now. I understand the feelings on the part of the handicapped

[Translation]

droits à l'égalité serait appelé à se pencher sur ces mêmes questions dans le contexte de l'article 15 de la Charte. Je voulais tout simplement m'entourer de personnes qui connaîtraient à fond les problèmes fondamentaux des Canadiens handicapés ou invalides devant l'accès aux services et aux programmes du gouvernement fédéral. Je voulais ainsi m'acquitter le plus efficacement possible de mes responsabilités de député et trouver des solutions à ces problèmes immédiats.

A la dernière réunion régulière de ce comité consultatif, tenue un samedi il y a de cela deux semaines, nous avons parlé de la désignation du comité. J'ai alors parlé de la création de ce nouveau comité parlementaire et j'ai précisé que ce nouveau comité parlementaire s'appellerait le Comité des handicapés et des invalides. On a beaucoup parlé de la désignation possible du comité. Les noms proposés par ce comité consultatif décrivaient beaucoup mieux, à mon sens, notre mandat. Il s'agissait d'un comité chargé d'étudier la question de la participation des Canadiens, et cela reflétait très bien notre pensée.

Il a proposé des noms qui décrivaient très bien l'objectif de nos travaux, à savoir l'intégration des handicapés et des invalides à la société canadienne. Ce qui faisait l'unanimité, cependant, c'est de ne pas parler uniquement de handicapés et d'invalides. Il s'agit d'abord de personnes dont l'existence se distingue de celle des autres du fait qu'elles sont handicapées et invalides. Nous voudrions, à tout le moins, ajouter le mot «personne» au nom de notre comité. J'invite les membres du comité à me faire part de leurs commentaires et à me dire s'ils veulent se prononcer dès maintenant ou y réfléchir.

Monsieur Young.

M. Young: J'oublie le libellé exact de l'ordre de renvoi de la Chambre. Si nous voulons changer le nom du comité, nous devons je crois demander l'autorisation de la Chambre. L'année internationale des handicapés et des invalides avait, il me semble, pour principal objectif de permettre à ces personnes d'être consultées et de participer pleinement aux décisions qui ont une incidence sur leur vie et leur bien-être. Ne pourrions-nous pas conserver ce nom jusqu'à ce que nous ayons pu demander aux témoins qui comparaitront devant nous s'ils en sont satisfaits ou s'ils peuvent nous proposer une meilleure désignation?

Le président: Y-t-il d'autres commentaires?

M. Halliday: Monsieur le président, je connais les arguments que vous avez très bien su exposer. Nous avons abordé cette même question à maintes reprises dans le cadre des travaux du comité précédent. Je retarde sans doute, mais pour moi, le mot «personnes» est sous-entendu chaque fois qu'on parle d'«invalides» et de «handicapés». L'Institut canadien pour les aveugles ne s'appelle pas l'Institut canadien pour les personnes aveugles. Nous parlons des sourds et non pas des personnes sourdes.

Le nom du comité me paraît donc acceptable. Je comprends cependant les handicapés qui cherchent à se faire accepter en